

Combien il est indispensable de revoir avec attention les traductions Latines qui sont dans la même Polyglotte.

Dans les deuxiême & troisiême articles de ce Mémoire, les Auteurs indiquent les recherches qu'il y a à faire encore sur les Eglises d'Orient, & ils laissent entrevoir les découvertes utiles qui restent à faire dans l'Histoire profane de l'Asie. Ce n'est que dans le quatriême article, & après avoir fait part au Public de l'étendue & de l'utilité de leurs vûës, que les Auteurs tracent & développent le plan d'un Seminaire, où se formeroient aux connoissances qui leur seroient si nécessaires, les Religieux qui voudroient se consacrer aux travaux apostoliques des Missions étrangères. Les trente-six Sujets qui composeront ce Seminaire, est-il dit dans le cinquiême article, seront divisés en quatre classes, sous les noms d'Ecole Hébraïque, Arabe, Arménienne & Chinoïse; leur principale occupation sera de faire connoître, par de bonnes traductions, les meilleurs Ouvrages composés dans ces Langues. Nos Lecteurs sentent les avantages d'un pareil établissement, si propre à enrichir la Littérature Françoisë des plus précieux Ouvrages de Littérature ancienne & moderne de l'Orient. Toutes les objections & toutes les difficultés qu'on pourroit opposer à la fondation de ce nouveau Seminaire, sont prévûës & réfutées dans le sixiême article, dans lequel les Auteurs tracent les réglemens auxquels seront assujettis les trente-six Sujets qui formeront cette utile & laborieuse société.

A la suite de ce Mémoire, les Révérends Peres Louis de Poix & Séraphin de Paris donnent deux traductions, l'une en Latin, l'autre en